

Le pouvoir de l'éducation à la parentalité dans les services correctionnels

Programme **InsidePapa®**



Eleverum

AIMER, ÉLEVER, TRANSMETTRE



■ À propos d'Eleverum

Créer un monde dans lequel chaque enfant a un père, sans interruption.

Eleverum s'efforce de mettre fin à l'absence des pères. Le manque d'implication des pères dans la vie de leurs enfants se trouve être à l'origine de nombreux défis de la société moderne, en particulier sur la défaillance des hommes que ces garçons deviendront plus tard, plus susceptibles de provoquer de violences auprès des femmes et des enfants.

Nous ne croyons pas à la fatalité que l'homme serait mauvais par nature, nous croyons que l'homme a besoin d'être guidé et accompagné pour être à la hauteur de sa mission.

Dans un processus maîtrisé et éprouvé, Eleverum s'efforce d'accroître l'implication effective et affective des pères incarcérés vis-à-vis de leurs enfants avec trois bénéfices immédiats :

- Une meilleure relation avec la maman, qui est nécessaire pour le maintien de la relation avec l'enfant,
- Une restauration de l'estime de soi du père et une responsabilisation globale démultipliée,
- Des enfants heureux qui ne dérivent pas eux-mêmes dans la délinquance.

Notre vision est que tous les organismes de services à la personne soient proactifs et inclusifs pour les pères afin que chaque enfant ait un père impliqué, responsable et engagé dans sa vie. Cela ne se fait pas tout seul, les statistiques le montrent clairement. Pour en savoir plus sur notre mission et nos propositions auprès des pères et plus largement des hommes, veuillez consulter www.eleverum.fr.

Table des matières

À propos d'Eleverum	2
Les arguments pour la paternité dans les services correctionnels	4
Se réadapter et répondre aux besoins criminogènes	6
Maintenir la sécurité et l'ordre dans les installations	7
Bien planifier et préparer la sortie de prison	8
Réduire la récidive	10
Programmes en prison et centres de détention de courte durée	12
Témoignage	13

Les arguments pour la parentalité dans les services correctionnels

L'incarcération contribue de façon significative à l'absentéisme du père, les conséquences sont négatives pour tous.

En effet, c'est une des causes importantes de l'absence du père. Le nombre de pères incarcérés a considérablement augmenté au cours des 30 dernières années, laissant les enfants élevés sans leur père biologique, ce qui crée des défis supplémentaires pour les parents et les enfants. Le nombre d'enfants dont le père est incarcéré a augmenté de 79 % depuis 1991, et c'est un fait que les enfants dont le père est incarcéré courent un risque plus élevé de comportement antisocial. Par rapport aux enfants de pères absents, mais non incarcérés, les enfants dont le père est incarcéré ont montré des comportements plus agressifs et inattentifs. De plus, le fait d'avoir un parent incarcéré est maintenant reconnu comme une « expérience négative de l'enfance » (ECA), ce qui est différent des autres ECA en raison du traumatisme, de la stigmatisation et de la honte qu'il inflige aux enfants. Comme l'a révélé une étude : « L'incarcération parentale est indépendamment associée aux troubles d'apprentissage, au trouble déficitaire de l'attention et au trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, aux problèmes de comportement ou de conduite, aux retards de développement et aux problèmes d'élocution ou de langage. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que les désavantages pour la santé des enfants sont une conséquence négligée et involontaire de l'incarcération et que l'incarcération, compte tenu de sa répartition inégale dans la population, peut avoir des implications pour les inégalités sociales au niveau de la population en matière de santé des enfants.¹

Nous savons depuis des décennies que le fait d'avoir un parent incarcéré expose les enfants à un risque accru de mauvais résultats par rapport aux enfants dont les parents ne sont pas incarcérés. Nous savons également, grâce à la recherche, que les anciens détenus sont moins susceptibles de retourner en prison lorsqu'ils ont des liens solides avec leur famille pendant leur incarcération et après leur libération. Par conséquent, l'une des approches les plus prometteuses pour influencer sur les cas ci-dessus est l'intégration de la formation à la paternité dans les programmes de changement de comportement avant et après la libération. Après tout, la grande majorité des détenus sont des hommes (93 %), dont beaucoup sont des pères. L'établissement de liens solides entre les pères et leurs enfants est essentiel pour parvenir à ces réductions.

¹ (2014). Turney, K. « Prolifération du stress à travers les générations ? Examen de la relation entre l'incarcération parentale et la santé de l'enfant. Journal de la santé et du comportement social. 55 : 302 à 319

Eleverum exhorte les établissements correctionnels, les maisons d'arrêt et les programmes et organismes de réinsertion à offrir des programmes éducatifs pour mettre les pères incarcérés en contact avec leurs enfants et leurs familles avant et après leur libération.

Dans les pages qui suivent, nous verrons la façon dont le programme de parentalité s'attaque à plusieurs problèmes dans le domaine correctionnel, de la façon dont l'offre, fondée sur des données probantes, permet aux pères incarcérés d'acquérir des compétences de vie familiale alors même qu'ils en sont séparés physiquement, et nous entendrons des pères qui ont participé à ce type de programme aux Etats-Unis. Programmes dont s'inspire InsidePapa®.

Se réadapter et répondre aux besoins criminogènes

Travailler avec des hommes incarcérés, en particulier en ce qui concerne leur rôle de père, présente de nombreux avantages. Le programme InsidePapa® d'Eleverum a une base cognitivo-comportementale et répond à plusieurs besoins criminogènes des pères incarcérés.

Principalement, InsidePapa® aborde les relations familiales d'un délinquant. Les « indicateurs des besoins » comprennent les relations avec les parents et les frères et sœurs, l'absence des parents, dans les faits il s'agit le plus souvent de l'absence de père, les antécédents de violence familiale et/ou de criminalité, les antécédents matrimoniaux, les personnes à charge et les compétences parentales, et la participation à des mauvais traitements infligés aux enfants.

De plus, InsidePapa® vise à obtenir de la part de la personne incarcérée le soutien des membres de sa famille, à lui enseigner des compétences parentales, à renforcer sa responsabilité à l'égard des enfants à charge et à s'attaquer directement au dysfonctionnement familial. Ces éléments contribuent tous à répondre aux terrains criminogènes de manière globale.

Rickie Shaw, animateur à l'établissement correctionnel Montgomery de Jacksonville, d'un programme dont s'inspire InsidePapa®, déclare : « *La plus grande idée fausse sur les détenus est que, quelle que soit la raison pour laquelle ils sont arrivés ici, ils doivent être punis et ne doivent pas être réhabilités. Je pense que l'idée initiale derrière l'emprisonnement de quelqu'un est qu'il aurait le temps de se réhabiliter, peut-être de changer les comportements qui lui ont valu d'être enfermé. Des cours sur la paternité et [...] sur la violence familiale sont les dispositifs de réadaptation dont on a vraiment besoin dans un endroit comme celui-ci pour qu'ils puissent acquérir des compétences qu'ils n'avaient pas à leur arrivée. Je vois cela comme une véritable occasion d'aider à réhabiliter quelqu'un et de l'aider à se retrouver dans une meilleure situation* ».

Maintenir la sécurité et l'ordre dans les établissements

Il a été dit : « L'oisiveté est l'atelier du diable. » La sécurité de l'établissement est de la plus haute importance dans l'environnement correctionnel et profite au directeur ainsi qu'aux détenus.

Les programmes de paternité, en particulier, peuvent aider à mobiliser les détenus et à encourager les bons comportements. En se connectant à leur rôle d'homme, et plus particulièrement de père, les détenus sont plus engagés dans cet aspect de leur vie. Ces programmes contribuent également à créer un environnement paisible et heureux dans l'établissement correctionnel. Les programmes de paternité créent souvent des liens entre les membres du groupe, ce qui génère un bon moral, voire des amitiés fraternelles. Ce point est important pour la sécurité et peut entraîner moins d'infractions disciplinaires à la suite de la participation à ces programmes. En établissant des liens avec leurs enfants, les pères incarcérés sont motivés à maintenir un bon comportement pour conserver leurs droits de visite (s'ils en bénéficient), ce qui est bénéfique à la fois pour l'établissement et pour les agents qui travaillent avec eux.

Les statistiques compilées par le Kentucky DOC sur le taux de récidive et le taux de mesures disciplinaires en prison (par exemple, les infractions comportementales) pour 575 pères qui ont participé à un programme de paternité entre 2012 et 2014 montrent qu'avant d'entrer dans le programme, les participants avaient pris en moyenne 1,836 mesure disciplinaire par détenu, comparativement à seulement 0,32 action par détenu pendant qu'ils participaient au programme et à 0,26 action par détenu après avoir terminé le programme.

Il s'agit d'une réduction énorme de 86 % des mesures disciplinaires.

Planifier et préparer la sortie

La réussite de la sortie de prison est l'un des plus grands défis auxquels l'Amérique est confrontée aujourd'hui, en particulier l'avenir de nos enfants.

En fait, le meilleur prédicteur de la situation d'un enfant en prison est de savoir si ses parents, c'est-à-dire son père, étaient en prison. Malheureusement, deux délinquants sur trois récidiveront une fois libérés. Il existe un cycle intergénérationnel d'incarcération : une étude portant sur 109 délinquants juvéniles a indiqué que la structure familiale prédit significativement la délinquance.² Dit de manière moins académique : lorsque le père est en prison, son enfant a plus de chances d'aller en prison.

Nous devons apprendre aux pères à être de meilleurs pères en prison. Malgré les défis de taille auxquels les pères sont confrontés à leur libération, saviez-vous que les pères incarcérés sont plus susceptibles de ne pas aller en prison une fois libérés lorsqu'ils savent qu'ils ont un rôle unique et irremplaçable dans la vie de leur enfant ?

De plus, lorsque les pères communiquent avec leurs enfants et leur famille (surtout avant leur libération), ils sont plus susceptibles de ne jamais retourner en prison. Les recherches montrent que les pères qui ont des liens avec leurs enfants et leur famille **avant** leur libération sont plus susceptibles de réussir leur réintégration dans la collectivité et moins susceptibles de retourner en prison.

Le logement, le transport et l'emploi sont les trois besoins les plus critiques et les plus immédiats d'un ex-détenu. La motivation du détenu sera d'autant plus grande de retrouver une situation stable et digne à sa sortie s'il est affectivement impliqué vis-à-vis de ses enfants et de leur maman. Le sujet de la paternité s'intègre donc parfaitement dans les programmes de réinsertion en favorisant leur efficacité : il s'agit de l'une des meilleures façons d'aider les détenus à trouver la motivation pour relever les nombreux défis auxquels ils seront confrontés à la sortie de prison, tout en les aidant à devenir de meilleurs pères. Si vous y réfléchissez, lorsqu'un père se soucie vraiment de son enfant et de sa famille et qu'il a un lien affectif établi, il sera plus motivé à satisfaire les besoins susmentionnés et « il fera ce qu'il faut » pour ses enfants et sa famille.

Seulement voilà, maintenir le lien avec les enfants ne doit pas seulement être une action proposée au moment de la sortie, mais dès le début de l'incarcération. C'est la raison pour laquelle le programme InsidePapa® trouve son plus grand sens comme programme spécifiquement proposé à tous les détenus qui ont des enfants, dès le début de leur incarcération.

² (2000). Bush, C., R. Mullis, A.K. Mullis. « Différences d'empathie entre les jeunes délinquants et les jeunes non-délinquants ». Journal de la jeunesse et de l'adolescence 29 : 467-478.

Les recherches montrent que les pères qui ont des liens avec leurs enfants et leur famille avant leur libération sont moins susceptibles de retourner en prison.

Que vous travailliez dans une prison ou un autre établissement correctionnel, envisagez de vous associer à un organisme axé sur la réinsertion pour donner aux délinquants une voie de sortie. Cette approche permet de s'assurer que les pères incarcérés bénéficient d'un soutien continu et en relation avec des personnes qui s'engagent à les aider à se concentrer sur leur rôle de père et de membre actif de la société.

En mettant en œuvre InsidePapa®, l'État répond aux quatre principaux besoins des pères incarcérés :

- Antécédents criminels et familiaux
- Famille (mariage et parentalité)
- Éducation et emploi
- Loisirs et activités récréatives

Réduire la récidive

Nous devons faire tout notre possible pour que les hommes sortant de prison deviennent des acteurs dignes et actifs de la société.

Donner aux pères incarcérés la vision qu'ils ont un rôle unique et irremplaçable dans la vie de leur enfant, leur redonner confiance en eux et provoquer par cette voie des changements d'attitudes et de compétences relationnelles est un puissant facteur de motivation pour une réinsertion réussie.

Les pères impliqués et en contact avec leurs enfants et leur famille avant leur libération sont moins susceptibles de retourner en prison.

La recherche est claire : « une parentalité efficace et un bon fonctionnement familial – avec des liens affectifs chaleureux, une surveillance élevée et une discipline constante – protègent contre une variété de comportements antisociaux et problématiques, tels que l'implication avec des pairs délinquants et la probabilité subséquente d'appartenance à un gang et de violence. ³»

Une étude menée sur 3 ans par le département des services correctionnels de l'Indiana a révélé que les programmes de paternité étaient liés à des taux de récidive inférieurs à 20 %, contre un taux national d'environ 40 % 2 ans la sortie et 58 % 5 ans après. Et dans l'étude mentionnée précédemment par le Kentucky DOC, montre que sur les 575 pères ayant suivi un programme de paternité, 318 ont été libérés et seulement 52 d'entre eux (soit 16 %) sont retournés en prison à la suite d'une nouvelle accusation ou d'une violation de la libération conditionnelle, ce qui est inférieur de 57 % au taux de récidive qui est de 37 % à l'échelle de l'État depuis deux ans. Si l'on prend les mêmes proportions ajustées aux métriques françaises, nous aurions des résultats similaires.

Résultats qui auraient un impact sur les finances du Ministère : la réduction de la récidive peut entraîner d'énormes économies pour les contribuables et le système de justice pénale. En France, le coût annuel de l'incarcération par détenu se situe autour de 30,000€. Soit près de 100 fois plus cher que le coût de l'accompagnement d'un père incarcéré dans le cadre du programme InsidePapa®.

On mesure alors l'impact financier que peut avoir la généralisation d'un tel programme d'autant si l'on considère que 44% des personnes incarcérées sont des pères de famille et

³ (2013). National Institute for Justice et les Centers for Disease Control and Prevention, Changer de cap : Prévenir l'appartenance à un gang.

près de 95.000 sortants de prison chaque année. Il y a là un levier très prometteur qui permettrait de générer 260 Millions € par an.

D'autant plus si l'on sait que les programmes de paternité peuvent aussi être déclinés pour les hommes qui ne sont pas pères, ou qui ne le sont pas encore. Ceux-ci auraient ainsi l'opportunité de développer toute la dimension de la connaissance de soi à travers le socle de base d'InsidePapa qui se compose de deux piliers :

- Les fondamentaux de l'homme qui permet de travailler sa propre histoire, découvrir ses désirs profonds, retrouver confiance en soi, et préparer des projets pour leur future sortie de prison,
- La paternité et son exercice, en lien avec la maman.

Programmes en prison et centres de détention de courte durée

Un père incarcéré dans un établissement de courte durée peut bénéficier de ce programme de parentalité.

Un bon père, c'est finalement un meilleur homme, un meilleur conjoint et un meilleur citoyen, plus respectueux pour chacun et pour lui-même.

Eleverum offre différentes ressources pour renforcer les compétences paternelles qui peuvent s'adapter à ce type d'environnement :

- Un programme accéléré de InsidePapa® pour les établissements de courte durée (un programme en 12 heures au lieu de 24).
- Une autre option pour ce type d'environnement est d'offrir une session d'une demi-journée ou d'une journée complète, couvrant les sujets essentiels.



« Mon père ou personne ne m'a jamais dit qu'il était fier de moi jusqu'à ce programme... » — William Jones, récemment participant au programme, prison de Richmond City (Virginie).

Témoignage

En terminant cette brochure, nous partagerons une lettre de Brian, un père dont la vie a été changée par un programme de paternité aux Etats-Unis. Brian avait des problèmes auxquels de nombreux pères incarcérés sont confrontés : multirécidiviste, problèmes de communication et manque de liens familiaux. Heureusement pour Brian, son établissement carcéral a proposé un programme de paternité, ce qui l'a aidé à passer à autre chose.

Témoignage de Brian quelques mois après avoir suivi un programme de paternité

Je tiens à vous remercier de m'avoir donné l'opportunité d'avoir expérimenté votre programme. Avec autant de dynamiques qui m'attendent en ayant six enfants, j'ai une grande tâche devant moi, mais j'ai maintenant certains de ces outils dont j'avais besoin pour commencer à construire et à réparer ces relations que je désire tant avoir avec mes enfants et vice versa. Tout d'abord, je vais vous parler un peu de moi, car le changement doit commencer par moi. J'ai 45 ans et six enfants âgés de 27 à 8 ans. Dans 11 jours, je purgerai une peine de 15 ans, mais ce n'est pas la première fois que je suis incarcéré. Au total, cela fera 22 ans que j'ai purgés en prison, ce qui vous permet de savoir que je n'ai pas été beaucoup présent dans la vie de mes enfants. Grâce à cette classe, j'ai commencé à réparer certaines de ces relations que j'avais détruites ou que je n'ai jamais eu la chance de construire. Depuis 1988, j'ai fait pas mal d'allers-retours entre la maison et la prison et je suis resté assez longtemps pour commencer une relation et avoir des enfants puis les laisser derrière moi.

Cette fois-ci, j'ai purgé ma peine de 15 ans, puis sept ans et quatre mois, avec des études et d'autres bons moments. Je sais que j'ai tout fait cette fois-ci pour changer ma vie, mais pour ce faire, j'ai dû enfin faire face à mes démons et regarder qui j'étais vraiment. Si nous ne savons pas ce qui est cassé, nous avons tendance à ne pas résoudre le problème.

Dans l'ensemble, j'ai abimé beaucoup de vies dans mon sillage de destruction. Grâce au programme de paternité, j'ai pu sauver certaines de ces relations et me préparer à relever les défis liés à la construction d'une nouvelle relation avec mes enfants. Le premier outil que j'ai appris à utiliser est la communication. J'ai six enfants de quatre mères différentes, ce dont je ne suis pas fier mais en fin de compte, il semble que je sois tombé dans les traces de mon père (comportement reproduit). En sept ans, il n'y a pas eu d'appels téléphoniques à cause du coût élevé des appels téléphoniques depuis la prison. J'aimerais pouvoir créer un fonds juste pour aider à couvrir les coûts des pères qui pourraient rester en contact avec leurs enfants, en particulier ceux qui participent à ce programme.

Grâce à l'écriture, j'avais réparé ma relation avec ma fille aînée Sheena. Nous correspondons régulièrement depuis un certain temps déjà. Elle a suivi mes traces et a commis un crime il y a deux ans, mais elle a été placée dans un programme de déjudiciarisation, qui comprenait six mois de réadaptation. Au cours de notre période d'écriture, j'ai utilisé plusieurs outils que j'ai appris grâce au programme de paternité, comme apprendre à connaître qui elle est, ses traits de personnalité, afin que je puisse avoir plus de choses à lui dire. Bien sûr, je me suis excusé et lui ai demandé pardon à plusieurs reprises au cours des années où j'ai été absent de sa vie. Je savais qu'elle me blâmait pour la façon dont sa vie s'était déroulée, alors j'ai utilisé un autre outil (l'empathie). Je me suis mis à sa place et j'ai réalisé que c'était vrai parce que moi aussi je blâme mes parents pour ma vie gâchée. Maintenant, nous avons quelque chose en commun que nous pouvons partager et sur lequel nous pouvons nous appuyer. Je lui ai fait savoir que je pouvais m'identifier à elle, parce que j'avais été seul toute ma vie aussi. Je lui ai raconté comment j'avais finalement retrouvé ma mère à l'âge de 15 ans et comment cela ne s'était pas bien passé. En fin de compte, j'ai emménagé avec elle et mon beau-père pour payer 55 \$ par semaine pour mon emploi à temps partiel que j'avais cet été-là juste pour dormir sur le canapé. J'ai déménagé seul au bout de deux mois et c'était en fait moins cher pour moi de cette façon.

Je lui ai aussi dit que je devais arrêter de les blâmer, parce qu'en tant qu'adulte, je savais que c'était mal à partir de maintenant. Je ne pouvais plus les blâmer pour mes erreurs. Comme elle, mon enfance difficile a entraîné la consommation de drogues pour engourdir la douleur du passé.

Maintenant, voici le miracle que je veux partager avec le monde. C'est mieux que de pouvoir quitter la prison ici dans 11 jours. *Après avoir fait six mois de rééducation, elle a décidé qu'elle n'était pas prête à partir, alors elle s'est inscrite pour six mois supplémentaires, ce que j'ai soutenu à 100%. Je lui ai dit qu'elle devait prendre ce temps pour être là pour elle-même et ne pas s'inquiéter pour les autres parce qu'elle a elle-même quatre enfants, que sa maman garde maintenant. Je lui ai dit que j'avais appris par expérience que si vous ne pouvez pas être là pour vous-même, vous ne pouvez pas non plus être là pour quelqu'un d'autre. Si vous ne vous aimez pas vous-même, comment pouvez-vous vous attendre à ce que quelqu'un d'autre vous aime en retour ? Cette fois-ci, c'était bien d'être égoïste, parce que c'était pour toutes les bonnes raisons. Cette fille a terminé 14 mois de rééducation avec son père comme son principal partisan et son plus grand fan. Un centre de rééducation l'a embauchée à temps plein dans le cadre du personnel maintenant. Elle est dans une bonne situation maintenant et adore son travail. Il y a un mois, elle m'a envoyé son numéro de téléphone. Le fait que je parte d'ici le 31 m'a donné l'occasion de recevoir un appel téléphonique de l'établissement pour savoir si elle serait à la gare routière lorsque je serai déposé ce matin-là. D'ailleurs, je vais passer la matinée avec elle et mes quatre petits-enfants – je n'ai rencontré que les plus âgés jusqu'à présent. C'est la première conversation que j'ai eue avec ma fille depuis plus de sept ans. Elle a répondu et m'a dit « bonjour » et j'ai répondu « bonjour petite fille ». Elle m'a demandé qui était celui-ci et j'ai dit « c'est ton papa ». Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était pleurer. Après avoir retrouvé son calme, elle a finalement prononcé les mots qu'elle désirait tant entendre. Je t'aime et je te pardonne de ne pas avoir été là pendant toutes ces années.*

Grâce à aux ateliers et aux outils, la sagesse et la patience de mon instructeur, j'ai noué des relations avec deux de mes enfants. Nikki, ma fille de 21 ans, est celle avec qui j'emménage le 31. Elle vient d'avoir son premier bébé le 18 de ce mois. Elle m'aime vraiment et m'a aussi pardonné. Ma fille de 25 ans, que je n'ai vue que quatre fois en prison depuis sa naissance, a exprimé le besoin de me connaître aussi, parce qu'elle a parlé à ses frères et sœurs et a remarqué un changement dans ma vie et les relations que j'ai construites avec eux.

Mon fils de 19 ans ne répond pas, mais je lui envoie quand même des lettres, juste pour lui faire savoir que je l'aime. Il est certainement en colère, mais avec le temps, même l'eau dissout les roches les plus grosses et les plus dures. Mes enfants de 10 et 8 ans ne me connaissent pas, mais ils me connaîtront bientôt. Je leur ai écrit au fil des ans pour qu'ils sachent que j'existe et que je veux les connaître.

Comme je l'ai dit à ma fille aînée Sheena, c'est à nous maintenant de mettre fin à ce cercle vicieux qui nous a été transmis de génération en génération. Il est temps de planter de nouvelles graines.

Merci de m'avoir donné les outils pour le faire. Je ne sais pas si c'est en faisant passer les besoins de mes enfants avant les miens, en apprenant à les connaître et en leur donnant la chance de me connaître que nous pourrions changer les choses. Je crois maintenant que je peux changer les choses. Je crois maintenant que je peux donner l'exemple, enseigner à mes enfants qu'ils peuvent vivre une vie moralement éthique en me regardant le faire dans l'amour. J'en ai pour moi et pour eux aussi maintenant. Si je ne peux pas me réparer moi-même, comment puis-je même penser à réparer ma relation avec eux ?

Merci pour le temps que vous m'avez consacré pour reconstruire les relations que je désire tant avoir avec mes enfants. Votre travail et vos efforts n'ont pas été vains.

Cordialement,

Brian



[Ré] engager les pères pour :

SOULAGER LES FEMMES

+

EVITER LE DECROCHAGE SCOLAIRE DES ENFANTS

+

REDUIRE LA RECIDIVE

www.eleverum.fr